

Aperçu

- L'intégration croissante de l'économie mondiale permet aux économies émergentes qui sont fermement sur la voie de la libéralisation des marchés et d'une bonne gouvernance économique de bénéficier d'une croissance soutenue. Avec le temps, le revenu par habitant devrait converger vers celui du monde développé, au bénéfice durable de tous.
- Puisqu'une partie seulement de l'écart a été comblée jusqu'à maintenant, les perspectives de croissance demeurent favorables, notamment pour la croissance engendrée par la technologie grâce à des gains de productivité.
- Exploiter ces marchés revêt une importance capitale – dans une trentaine d'années, un gain de seulement 0,1 p. 100 de la part du Canada du marché des importations du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine (BRIC) se traduirait par une augmentation des exportations de 29 milliards de dollars.
- Le Canada exporte déjà 42 p. 100 de plus vers les marchés en émergence et en développement que le niveau prévu par les modèles économiques sur la base des déterminants du commerce, comme le PIB et l'éloignement. En particulier, les exportations en Chine, en Malaisie, en Indonésie et en Algérie atteignent plus du double du niveau prédit par ces modèles. Les marchés clés où les exportations canadiennes restent inférieures à leur potentiel sont notamment l'Inde et le Brésil.
- Sur le marché américain, notre avantage comparatif réside principalement dans les secteurs de l'automobile, du bois et du papier, et de l'énergie. Hors de ce marché, l'avantage comparatif que nous possédons dans les secteurs de l'agroalimentaire, des métaux et minéraux, et de l'aérospatiale est sensiblement plus grand, mais nous accusons un désavantage dans les secteurs de l'énergie et de l'automobile.
- L'analyse de la compétitivité dans quinze des plus importants marchés émergents révèle que les exportations canadiennes dans plusieurs secteurs de fabrication de pointe affichent une meilleure performance dans la plupart de ces marchés qu'à l'échelle mondiale. Par contre, l'aérospatiale accuse une contre-performance dans ces marchés émergents clés.

mie du Brésil a progressé de 46 p. 100 depuis 1995, celle de la Russie de 79 p. 100, celle de l'Inde de 136 p. 100, tandis que l'économie de la Chine a enregistré une remarquable expansion de 228 p. 100³. Leur potentiel de croissance future est tout aussi impressionnant. Ces économies occupent un vaste territoire (29 p. 100 de la surface terrestre de la planète), elles abritent plus de 40 p. 100 de la population mondiale et disposent d'abondantes ressources humaines et naturelles. Leur influence se fait sentir partout, des émissions de carbone dans l'atmosphère – les émissions de dioxyde de carbone de la Chine ont plus que doublé entre 1990 et 2004, rejoignant presque celles des États-Unis, qui occupent le premier rang⁴ – à l'émergence du G20 comme forum appelé à trouver une solution commune à la crise économique. Ces nations, et le reste du monde en émergence qu'elles

représentent, prennent leur place, et leurs voix se font de plus en plus entendre dans les débats internationaux.

Ce changement, toutefois, n'était pas inattendu si l'on jette un regard sur le passé. En fait, c'est le déséquilibre mondial en faveur de l'Ouest qui est un phénomène récent. Presque toute l'histoire de l'humanité s'est déroulée dans un contexte de parité internationale des revenus. Ce qui frappe à l'examen des derniers siècles de développement économique n'est pas l'évolution du classement des pays, mais l'augmentation colossale de la disparité entre les pays riches et les pays pauvres. L'écart de revenu actuel entre l'un des pays les plus riches, le Luxembourg, et l'un des plus pauvres, le Liberia, est de l'ordre de 500 à 1. Il y a 250 ans, cet écart aurait peut-être été de 5 à 1, et la

3 Croissance du PIB réel, 1995-2008, *Global Insight*, mars 2009. Le Canada a bien fait également, avec une croissance de 47 p. 100 sur la même période.

4 De 2 399 Mt en 1990 à 5 007 Mt en 2004; les émissions des États-Unis ont augmenté de 25 p. 100, à 6 046 Mt sur la même période (*Rapport sur le développement humain 2007/2008*, PNUD).